



Calcule ces additions puis vérifie avec ta calculette.

$$\begin{array}{r} 341 \\ + 276 \\ \hline \end{array}$$

.....

$$\begin{array}{r} 97 \\ + 348 \\ \hline \end{array}$$

.....

$$\begin{array}{r} 486 \\ + 257 \\ \hline \end{array}$$

.....

$$\begin{array}{r} 267 \\ + 448 \\ \hline \end{array}$$

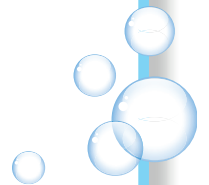
.....

$$\begin{array}{r} 523 \\ + 107 \\ \hline \end{array}$$

.....

$$\begin{array}{r} 89 \\ + 753 \\ \hline \end{array}$$

.....





UN VOYAGE SCOLAIRE À DEVENIR CHÈVRE

Un jour, Irénée, le berger du village, gagna une grosse somme d'argent au loto. Et comme il était un peu zinzin et que, pour lui, la seule chose qui comptait, c'était ses brebis, il décida de les emmener en voyage scolaire.

– Après tout, se dit-il, mes braves biquettes donnent du lait toute l'année et je ne leur ai jamais montré ce qu'on en faisait.

Pourquoi n'irions-nous pas visiter les caves de Roquefort ?

Il téléphona aussitôt à un transporteur pour louer un car.

– Combien avez-vous d'enfants ? demanda ce dernier.

– Vingt brebis et quatre béliers.

– Et combien d'accompagnateurs ?

– Un seul berger.

Cet instituteur est un vrai plaisantin, se dit le transporteur. Et en souriant, il marqua sur son registre : « vingt filles, quatre garçons et un adulte ».

Mais le mercredi, quand il gara son car sur la petite place du village, il perdit son sourire :

– Il n'est pas question que vos sales bêtes montent dans mon autobus ! Notre compagnie fait du transport d'enfants, pas de chèvres ni de boucs.

– Ne confondez pas tout ! Ce ne sont pas des chèvres mais des brebis ! Et il n'y a pas plus propre. Elles ont fait trempette le mois dernier dans la rivière.

Irénée n'avait pas l'intention de céder : il offrit le double du prix. Résigné, le chauffeur mit une planche à la place

des escaliers et le troupeau monta en bêlant.

Certaines bêtes laissèrent bien échapper quelques crottins mais, pour le double du prix, on ne peut pas être trop regardant.

D'ailleurs, il avait souvent accompagné des voyages scolaires et les enfants étaient bien plus dégoûtants.

Ils collaient leurs chewing-gums sur les sièges, renversaient leurs gourdes sur le plancher et n'arrêtaient pas de brailler.

Les brebis, elles, s'étaient installées bien sagement chacune à sa place...

Et se contentaient juste de bêler de temps à autre, le nez collé à la fenêtre. Pas de vilaine chanson, pas de cri ni de dispute !

Ils arrivèrent à Roquefort en fin de matinée. Certes, le chauffeur eut bien un peu honte lorsqu'il fit descendre le troupeau, car tous ses confrères, garés sur le parking, regardaient cet étrange spectacle en ricanant.

Mais il leur expliqua qu'il avait demandé le double du prix et s'empressa de leur payer un verre au café. Pendant ce temps, Irénée emmenait ses biquettes prendre leur déjeuner sur l'herbe. À l'heure de l'ouverture, ils étaient les premiers, rangés en ordre devant le grand portail. Des brebis à Roquefort, cela n'étonna personne !

Hélas, quand le gardien ouvrit, il refusa impérieusement de les laisser passer. Irénée se mit alors dans une colère terrible. Il demanda à voir le directeur et





fit devant tout le monde un véritable scandale :

– Comment ? ! On ne voulait pas laisser entrer ses brebis !

C'était pourtant leur lait qui était à la base de toute cette industrie. Elles avaient tout de même le droit de voir ce que l'on faisait du produit de leurs mamelles.

Le directeur restait inflexible. Mais des enfants vinrent à son secours :

– Ouais, ouais, criaient-ils, laissez entrer les biquettes. Elles ont le droit !

Finalement, excédé, le patron des caves céda. Cependant, comme les animaux ont quatre pattes, il exigea qu'elles paient double place.

Cela ne troubla pas notre berger.

L'instruction de ses bêtes passait avant tout ! Et sous les applaudissements des enfants, le troupeau pénétra dans les caves. Irénée se paya même le luxe d'engager un guide qui dut expliquer aux brebis chaque phase de la fabrication du célèbre roquefort.

– Vous me croirez si vous le voudrez, avoua plus tard le guide à ses confrères, elles étaient plus attentives que la plupart des enfants.

En sortant, Irénée acheta plusieurs fromages et insista pour que chacune de ses bêtes en goûte un morceau. Puis, satisfait de sa journée, il prit le chemin du retour.

Le soir, tout le village était massé sur la petite place pour voir arriver le car du

berger. La nouvelle du voyage s'était répandue et tout le monde voulait être aux premières loges pour assister au retour du troupeau.

À leur descente du car, les brebis paraissaient certes fatiguées... mais on pouvait lire au fond de leurs yeux comme une lueur d'intelligence.

Certaines même avaient une pointe d'orgueil dans la prunelle. À n'en pas douter, l'excursion leur avait été profitable. Elles savaient désormais à quoi servait leur lait.

Irénée sortit le dernier, fier comme un pape, superbement drapé dans son vieux manteau et son bâton de noyer à la main.

Avant de rejoindre les pâturages, il a rassemblé ses bêtes et il a dit bien fort, pour que tout le monde l'entende :

– Puisque vous avez été sages, l'an prochain, nous irons voir les caves de Saint-Émilion. Car avec un bout de fromage, rien ne vaut un bon verre de vin !

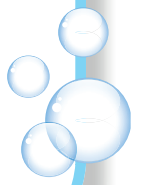
Et toutes les brebis ont bêlé de contentement. Mèèèhhhh !

Un voyage scolaire à devenir chèvre

Michel Piquemal

collection « CD Z'histoires »

© Éditions SEDRAP Jeunesse





UN VOYAGE SCOLAIRE À DEVENIR CHÈVRE

Pourquoi Irénée a-t-il engagé un guide ?

.....

.....

.....

En t'aidant des indications du texte peux-tu expliquer ce qu'est le roquefort ?

.....

.....

Pourquoi tout le monde voulait-il être « aux premières loges pour assister au retour du troupeau » (l. 83-84) ?

.....

.....

.....

Que penses-tu de cette histoire ?

.....

.....

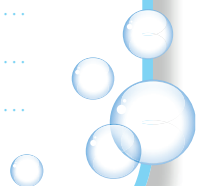
.....

Explique avec tes mots la phrase suivante. « À n'en pas douter, l'excursion leur avait été profitable. » (l. 88-89)

.....

.....

.....





Recopie la poésie à l'identique.

La fourmi
Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas ;
Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Eh ! Pourquoi pas ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

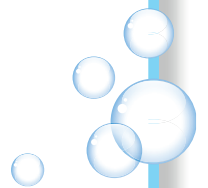
.....

.....

.....

.....

.....





Complète le tableau en indiquant si les aliments sont d'origine végétale ou animale.

puçerons,
et toujours
des puçerons



graines,
moucheons,
miettes de pain,
insectes



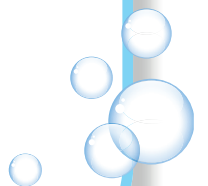
salade,
chou, fraise



graines, fromage,
fruits, pain



	Aliments d'origine végétale	Aliments d'origine animale
La coccinelle mange...
Le rouge-gorge mange...
L'escargot mange...
La souris mange...



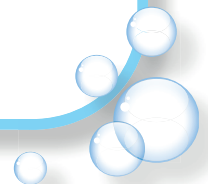


1 Quelle est la photo qui représente l'école d'autrefois ?
Colorie les éléments qui t'ont aidé à choisir.



2 Compare attentivement les deux photos. Note ce qui a changé et ce qui est pareil. Reporte tes observations dans le tableau.

	Ce qui est différent	Ce qui est pareil
Les tables
Autre mobilier
Les élèves





Découpe les étiquettes et colle-les sur les bonnes couleurs.

blue

yellow

purple

red

green

orange

